

Z'Waste, une mini-entreprise qui a tout d'une grande

Dans le cadre du dispositif **Entreprendre pour Apprendre (EPA)** 27 élèves du collège Nelson Mandela d'Illkirch, répartis sur trois classes de 3^e, se lancent dans l'aventure excitante, concrète et collective de l'entrepreneuriat.

ETA Grand-Est est une association agréée par le ministère de l'Éducation nationale ayant pour objectif d'aider les jeunes à découvrir leur potentiel. En créant une mini-entreprise, de la conception du projet à la commercialisation des produits en passant par leur fabrication, ils développent autonomie et sens des responsabilités.

Mais est-ce le bon moment de créer une entreprise en cette année 2020 que la reine d'Angleterre Élisabeth II pourrait qualifier d'« Annus horribilis » ? Les jeunes du collège Nelson Mandela ne se posent pas cette question. Non pas qu'ils n'aient cure de la crise sanitaire. Ils respectent scrupuleusement les gestes barrières.

En phase de démarrage

Leur implication dans la genèse du projet donne à croire que la situation compliquée dans laquelle nous vivons actuellement décuple leur énergie. « Évidemment, le virus nous complique les choses mais nous ne sommes qu'en phase de démarrage. Nous verrons au moment de la commercialisation », relativisent en chœur Marc et



Marc et Louana, coprésidents de Z'Waste, et Marion, en charge des finances, présentent les produits fabriqués par l'entreprise. Photo DNA/Gilles MAUSSION

Louana, tous les deux coprésidents de l'entreprise dénommée « Z'Waste », anglicisme de « Zéro déchets ».

Vous l'avez compris, l'entreprise évolue résolument dans l'environnemental. « Toujours plus propre, toujours plus vert » tel est le credo de Z'Waste. Les trois produits conçus et fabriqués par les jeunes créateurs sont écoresponsables. Le tawashi est une éponge en matériaux recyclés, réalisée à la main avec des métiers à tisser. Le balai est fait de lanières découpées dans des bouteilles plastiques. La lessive est à base de savon de Marseille, de bicarbonate, de vinaigre blanc et d'huiles essentielles. « Elle sera certifiée sans glycé-

ne », affirme Louana.

Encouragements et conseils

Marion tient les cordons de la bourse. « Nous avons émis des bons de souscriptions de 5 €, remboursables en fin de projet. À ce jour, nous avons déjà récolté 135 € ». C'est donc un prêt, pas un don, et un bon début pour se constituer une trésorerie.

Catherine Haensler, présidente de l'association « Famille d'Illkirch », est la marraine de la mini-entreprise et quelque part le mentor des jeunes entrepreneurs. Elle intervenait ce mercredi 18 novembre auprès d'eux pour leur prodiguer encouragements et conseils. « Je suis bluf-

fée par ce qu'ils réalisent », a-t-elle lâché, en observant Walid travailler à la conception du site Web de l'entreprise. « Ils ont des compétences en informatique que je n'ai même pas ! ».

Nul doute toutefois que Catherine, elle-même webmaster et spécialiste en communication, sera d'un grand soutien dans l'aboutissement du projet. Un projet supervisé par Marc Kundel, professeur de technologie. « Je ne suis là que pour guider. Ce sont les élèves qui pilotent le projet », affirme-t-il. Les jeunes créateurs peuvent faire leur la citation de Nelson Mandela : « Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends ».